LAMENTABLE DESCRIPTION DES ROYAVMES DEMOLIS ET DES VILLES PERDVES,

par la malice des Miniſtres d'Eſtat.

ENVOYEE A LA REYNE REGENTE

PAR L'ADMIRANTE DE CASTILLE

Pour luy ſeruir d'aduertiſſement.

A PARIS,
Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Buche
aux Vieilles Eſtuues.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

DESCRIPTION
DES ROYAVMES
DENOPIS ET DES
LANGVEDOCQVE

LAMENTABLE DESCRIPTION DES ROYAVMES DEMOLIS ET DES VILLES PERDVES par la malice des Miniſtres d'Eſtat.

ENVOYEE A LA REYNE REGENTE

PAR L'ADMIRANTE DE CASTILLE,

Pour luy ſeruir d'aduertiſſement.

LA fortune, qui ſelon les adorateurs de l'Antiquité, tient entre ſes mains les victoires & les triomphes, la vie & les honneurs, les biens & les richeſſes, la gloire & la felicité, & en vn mot les miſeres & les calamitez des hommes, a eſté en autant de façons adorée parmy les Payens qu'elle a eſté diuerſement repreſentée, & qu'elle a eu diuers attributs; les Grecs ont eſté les premiers qui luy ont fait eſleuer vne ſtatuë à Smyrne, elle auoit ſur ſa teſte vn pole & vne corne d'abondance dans la main; les Romains apres imiterent leur folie, qui les porta à luy dreſſer des Temples, & chercher dans les mines d'or & dans les carrieres de marbre tout ce qui pouuoit ſeruir à faire eſclater en ſa faueur leur magnificence & leur zele: Ils firent de cette fortune vne femme & tantoſt vn homme, les vns luy donnoient le nom de Liberalle, & les autres le tiltre d'Auare, elle euſt parmy eux preſque autant d'habillements, qu'il y euſt parmy eux d'opinions differentes; Icy elle eſtoit fortune

944.03
M475m
No. 1798

d'Aduerſité, la d'Eſperance, au mont Palatin elle eſtoit fortune Priuée, ailleurs elle eſtoit Vierge; & la ſuperſtition des Payens a eſté ſi ridicule qu'ils en firent vne Barbuë, & crurent qu'elle feroit venir la barbe aux jeunes gens, & les autres vne de verre; Archilocus luy mit des flammes dans la main droite, & de l'eau dans la main gauche, pour nous faire accroire qu'elle diſpoſoit abſolument de tout ce qui nous eſt neceſſaire. Apres tout pour reſonner en Chreſtien, cette fortune n'eſt qu'vn chimere, vn ouurage de noſtre idée, & vn phantoſme de qui nous prenons les faueurs & les diſgraces.

Que ſi vous deſirez ſçauoir la cauſe de tant d'Empires deſolez & de tant de Villes ruinées, ce diſcours vous fera cognoiſtre que ce ſont les ſeuls Miſtres des Eſtats. L'Empire des Aſſiriens a eſprouué leur felonnie; Sardanapale en fut deſpoüillé par le moyen d'vn de ſes fauoris, qui deſcouurit à Arbaces que la table de ſon maiſtre eſpuiſoit toutes les Finances de l'Eſtat durant ſon Regne. Pluſieurs Royaumes furent ruinez par l'intelligence des traiſtres Miniſtres de leurs Eſtats; celuy des Caldéens fut enuahy par les Iſraëlites, celuy des Troyens par les Grecs, celuy des Amazones par Hercule & par Theſée, celuy de Colchos par Iaſon, celuy de Iuda par Nabuchodonoſor; enfin Aſtiages fut le dernier Empereur des Aſſiriens, qui le perdit par la voye d'Arpagus vn de ſes Conſeillers, lequel declaraſt ſes ſecrets à Cyrus, qui de petit berger ſe rendit maiſtre de ce premier Empire de tout le monde; ſi nous

jettons

jettons les yeux dans l'Empire de Perſe, nous trouuerons qu'Alexandre en deſpoüilla Darius, pour auoir ſuiuy le mauuais conſeil de ſes confidents, & ce grand Alexandre fut non ſeulement contraint de le quitter & celuy de la Grece, mais encore de perdre la vie par le poiſon qu'Antipater leur fit aualer au milieu d vn feſtin, apres ſa mort ſes Eſtats furent diuiſez en quatre Prouinces, occupées par les traiſtres qui auoient aydé à le perdre. Mitridate employa ſes forces pour ſubiuguer les vſurpateurs : mais enfin apres pluſieurs batailles gaignées, il fut contraint pour n'auoir pas de honte, de s'enfoncer l'eſpée dans ſon corps. L'Empire Romain dans ſon premier aage qui fut ſous le Roy, & dont Romulus eſtoit le premier, comme eſtant le fondateur, perdit apres quelque temps ſon luſtre & ſa gloire, par la perfidie des ſiens ; ſes mal-heurs redoublerent en ſon ſecond aage, qui fut deſſous les Conſuls, bien qu'ils ne laiſſaſſent pas de faire de toute l'Italie vn beau pays de conqueſte en ſon dernier aage, qui fut ſous les Empereurs, cét Empire groſſit tellement qu'il s'eſtendit par tout l'Vniuers : mais apres par la feneantiſe des ſucceſſeurs d'Auguſte, cét Empire fut diuiſé en pluſieurs Royaumes, & l'Empereur Charlemagne le diuiſa en dernier lieu auec Hirene de Conſtantinople, à la ſolicitation d'vn de ſes Fauoris. Cartage, Capouë, Hieruſalem, Corinthe, Rome, Conſtantinople ne ſeroient pas tombées ſi ſouuẽt en ruine ſans les meſchants Conſuls de leurs Citoyens, & Niniue eſtoit ca-

817472

pable auec ſes cent tours, auſſi bien que Thebes auec ſes cent portes, de demeurer en leur eſtat floriſſant, n'euſt eſté la perfidie de leurs Politiques eſtrangers.

Ces exemples, Grande Reyne, doiuent bien aſſez faire cognoiſtre à Voſtre Majeſté, que voſtre tres-puiſſante Ville de Paris, auec iuſte raiſon, demande l'eſloignement de voſtre Miniſtre d'Eſtat, à quoy vous eſtes obligée, pour pluſieurs raiſons. Vous deuez ceſte ſeparation à Dieu, qui nous commande, d'arracher nos propres yeux, s'ils nous ſcandaliſent. Vous le deuez au Roy Voſtre Fils, de qui vous ne pouuez hazarder la Couronne pour l'intereſt d'vne complaiſance. Vous la deuez à voſtre Peuple ; pour qui vous eſtes obligée d'immoler meſme voſtre vie, en cas de neceſſité Vous la deuez à la raiſon, qui dit, qu'il faut preferer le bien general au particulier. Vous la deuez à voſtre Cõſcience, qui vous deffend de perdre vn Royaume, pour conſeruer vne opinion. Vous la deuez à la Chreſtienté qui attend de profiter de vos exemples : comme vous deuez profiter des miennes, & ſçachez que vous n'engagerez point voſtre authorité, quand vous condeſcendrez à vos Suiects ; & ſi vous auez de l'affection pour voſtre Conſeiller d'Eſtat, vous luy conſeillerez de ſortir hors de France, s'il ne veut tomber dans le meſme danger de ſes ſemblables. L Hiſtoire de France nous enſeigne que Anguerant de Marigny ſous Louys Hurin, & Pierre Remy ſous Charles quatre, furent pendus, accuſez d'auoir diuerty les Finances, bien qu'ils

fuſſent Miniſtres d'Eſtat, de meſme qu'vn nommé Montagu ſous Charles ſixieſme, & Pierre des Eſſarts furent decolez, ainſi que pluſieurs autres ſous François premier, Charles ſept, Charles neuf, Henry ſecond, Henry troiſieſme & Henry quatrieſme, ſeulement le Cardinal Duc de Richelieu a eu vn meilleur deſtin ſous Louys trezieſme, auſſi eſtoit-il, *rara auis in terris.* Et la moindre de ſes perfections eſtoit plus conſiderable que toutes les qualitez de voſtre Mazarin; puis que le Ieu & la Luxure ſont ſes plus grands exercices : On m'a fait participant de deux de vos vers, que ie luy enuoye.

Heureux celuy qui pour deuenir ſage
Du mal d'autruy fait ſon apprentiſſage.

Voſtre Parlement n'a point decreté contre luy, que lors qu'il a veu que voſtre mal s'augmentoit, que Mazarin entretenoit la guerre parmy nous, par ſes intrigues, au lieu d'auancer la paix, que les deniers qu'on leuoit ſur vos Sujets n'eſtoient point donnez aux frais de la guerre: mais qu'ils eſtoient employez à la ſeule vtilité, que voſtre peuple ne pouuoit plus ſupporter les grandes charges des tailles & impoſitions, dont il eſtoit opprimé, qu'il vouloit deſpoüiller tous les Officiers de voſtre Royaume, meſme ceux de vos Cours Souueraines, de leurs biens en leur oſtant leurs charges, & qu'il choquoit continuellement l'autorité, la liberté & les

Priuileges du Parlement.

Ie vous coniure grande Reyne, d'interiner la iuſte demande de voſtre Parlement, & de tous vos Sujects, apres nous terminerons nos differens, & finirons noſtre guerre, pour venger d'vn commun accord l'iniure que les Rois & tous les Grands de la terre ont receu en la perſonne du Roy d'Angleterre.

FIN.